

BELGIQUE-BELGIË

PP/ P 202293

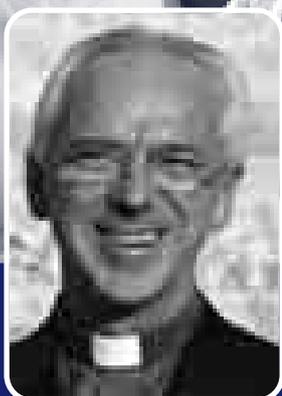
1030 BRUXELLES 3

*Sainte-Suzanne ~ Sainte-Famille ~ Saint-Vincent
Sainte-Elisabeth ~ Notre-Dame Immaculée*

Kerkebeek

MENSUEL DE L'UNITÉ PASTORALE DU KERKEBEEK

Peut-on faire le bonheur de ses proches?



**Merci à
Mgr De Kesel**
lire en page 11

Une glace pour Wima
lire en page 12



N°58 • MAI 2010

Nous, les élus...

Quel rapport entre les députés et les chrétiens ? Nous sommes élus, eux comme nous. Elus de la nation siégeant au Parlement, élus de Dieu appelés à travailler au cœur de ce monde. Coup de projecteur sur l'élection, cette curieuse manière dont la Bible parle des croyants.

Elus pour une mission

Au cœur de la foi du peuple d'Israël se trouve l'expérience unique d'avoir été élu, choisi par Dieu, mis à part au milieu des autres peuples pour une mission. Ce choix de Dieu est gratuit, sans rapport avec des mérites particuliers. Et le peuple répond à cet appel en s'engageant dans l'alliance.

Qu'est-ce que Dieu veut ? Constituer un peuple saint qui lui soit consacré, fidèle à le servir, appelé à témoigner de son amour au milieu des nations. Face aux difficultés du monde et au mal qui y fait rage, nous rêverions parfois d'un Dieu qui prenne les grands moyens : un jugement définitif qui terrasse les méchants et purifie la terre à jamais. Mais, comme le récit du déluge nous invite à le comprendre, la violence des moyens radicaux (« on efface tout et on recommence ») est une solution à laquelle Dieu ne croit pas.

L'amour est le remède au mal. Un amour contagieux, suscitant un cercle vertueux, désarmant le mal plus efficacement que la violence et la contrainte. Le peuple élu est chargé de vivre cet amour pour qu'il rayonne tout autour de lui, comme Abraham fut choisi par Dieu pour qu'à travers lui et sa vie fidèle soient bénis tous les peuples de la terre. (Genèse 12, 3)

Plus tard, avec Jésus, Dieu donne au monde son « Elu » à nul autre pareil. Et à la suite du Christ, l'Eglise fait elle aussi l'expérience d'être appelée à constituer un peuple saint pour annoncer et vivre l'Evangile. Les lettres de Paul et de Pierre parlent des premiers chrétiens comme des « élus de Dieu ».

Elus enviés, élus corrompus

Pas facile d'être élu par Dieu. La jalousie guette : n'est-ce pas une injustice, pourquoi ceux-ci sont-ils choisis et nous pas ? L'orgueil frappe quand l'élu se croit tout permis et comprend sa mission comme un privilège. Le cœur de l'homme n'est jamais totalement immunisé contre la tentation de « se servir plutôt que servir ».

Pourtant, malgré les faiblesses humaines, Dieu choisit ce chemin de l'élection. Il a ses exigences.

Dieu attend beaucoup de ses élus

On ne peut pas trop forcer la comparaison entre les élections parlementaires et l'élection divine telle que la Bible nous en parle. Mais elle provoque la réflexion.

Si les députés sont les représentants de la nation chargés d'appliquer le programme sur lequel ils ont été élus, nous sommes nous aussi en quelque sorte les représentants de Dieu, envoyés en mission pour accomplir son projet. Baptisés et confirmés, nous avons accepté notre élection.

Nos exigences sont nombreuses à l'égard du monde politique. Nous demandons aux élus l'honnêteté (vivre leur fonction comme un service à la population), la fidélité aux engagements (éviter les distorsions entre la parole et les actes), la compétence, et enfin le courage de réussir les compromis sans compromission qu'impose une éthique de responsabilité qui ne renie pas ses convictions.

Dieu attend beaucoup de nous, ses élus. A la suite du Christ, il nous invite lui aussi à l'honnêteté et au service, à la fidélité, à la compétence, au courage. Devant lui, nous sommes comptables de nos actes, de ce que nous aurons fait et de ce que nous n'aurons pas fait.

Quel programme pour les élus en 2010 ?

Dieu n'a pas de programme, il a un projet. Comme souvent les électeurs demandent à leurs élus de défendre des valeurs et des convictions, sans intervenir dans le détail de la marche à suivre. A chacun ses responsabilités.

Avec l'Esprit Saint, notre responsabilité est de traduire le dessein de Dieu en actions concrètes. Les Actes des Apôtres nous en donnent une illustration fameuse : « faut-il circoncire les nouveaux chrétiens ? » se demandait-on dans les premières communautés face aux nouveaux croyants d'origine païenne. Après discussions et discernement, les apôtres tranchent : « L'Esprit Saint et nous-même avons décidé... » (Actes 15). La circoncision ne sera pas imposée aux non-juifs, et seules trois règles communautaires seront retenues pour assurer la communion entre les croyants de diverses origines.

Dans notre culture et en notre temps, nous sommes invités à la même prudence et à la même audace.

Les priorités évangéliques de chaque élu

Les présentations de candidats fleurissent en cette saison électorale, avec leurs priorités : ils veulent gagner la confiance des électeurs. Nous même, pourrions-nous préciser devant Dieu nos priorités évangéliques, pour demander au Seigneur sa confiance et discerner ce qui est juste ?

KERKEBEEK EST UNE PUBLICATION DE L'UNITÉ PASTORALE DU KERKEBEEK, réunissant cinq paroisses du diocèse catholique de Malines-Bruxelles. Il est adressé à toute personne intéressée.

Tirage : 1500 exemplaires. Si la publication est envoyée gratuitement, elle a cependant un coût, estimé à 11 EUR. Ce sont vos dons qui nous permettent de la diffuser largement. Merci de verser votre contribution libre sur le compte 001-4397035-04 de AOP section Kerkebeek.

Equipe de coordination : Michel Christiaens, Marie-Françoise Dispa, Roland La Rose, Joseph Van Hakendover. Maquette et mise en page: Imprimerie Lozet. Contribution photographique: Luc Le Lièvre, Roland La Rose, Charles De Clercq. Editeur responsable : Michel Christiaens, 30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles.

Protection de la Vie Privée : Vos coordonnées ont été communiquées à l'Unité Pastorale du Kerkebeek lors des contacts que vous avez eus avec l'une des Paroisses de l'Unité. Ces données sont uniquement utilisées dans le cadre de l'envoi des publications de l'Unité Pastorale du Kerkebeek. Vous avez un droit d'accès et de modification de ces données. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos publications, veuillez en informer le secrétariat du Kerkebeek au 02 215 87 57.

Seigneur, je voudrais dans mon ministère de prêtre, accueillir chacun dans son cheminement de foi. A celles et ceux qui passent dans nos communautés pour le baptême ou la catéchèse d'un enfant, pour un mariage, pour les funérailles d'un proche, je voudrais donner à goûter la saveur de l'Evangile, pour que confortés par ton Esprit, ils puissent poursuivre leur chemin, éclairés par Toi. Avec celles et ceux qui viennent souvent dans ta maison, je voudrais approfondir l'Evangile, pour mieux témoigner de toi dans l'audace et la fidélité.

Avec celles et ceux qui s'y engagent, je voudrais poursuivre la réforme de nos paroisses, en osant « laisser les morts enterrer les morts », en gardant la patience de « ne pas éteindre la mèche qui fume encore », en « mettant la main à la charrue sans regarder en arrière », en osant semer abondamment sans bien savoir où le grain germera.

Avec celles et ceux qui frappent à nos portes pour demander solidarité, compassion et justice, je voudrais lutter contre les structures de péché qui avilissent l'humanité. Et avec celles et ceux que tu me donnes au travers des circonstances de la vie, je veux nouer les relations personnelles, amicales et fraternelles qui nous font vivre.

Je sais que les élus, souvent, déçoivent leurs électeurs. Mais je crois en ta fidélité Seigneur. Viens nous en aide, autant qu'il faudra !

Abbé Michel Christiaens



1 Plusieurs paraboles pourraient être interprétées en ce sens, comme la parabole des talents (Mt 25) ou la parabole du gérant malhonnête (Mt 16).

Etre élu, un appel à imiter le Christ

Puisque vous avez été élus par Dieu,

que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre coeur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire.

Agissez comme le Seigneur :

il vous a pardonné, faites de même.

Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour :

c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.

Et que, dans vos coeurs, règne la paix du Christ

à laquelle vous avez été appelés

pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous

dans toute sa richesse ; instruisez-vous et

reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ;

par des psaumes, des hymnes et de libres louanges,

chantez à Dieu, dans vos coeurs,

votre reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

(Lettre de St Paul aux Colossiens, 3, 12-17)



NICOLAS

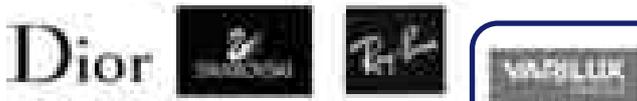
chaussée d'Helmet 301

tél. 02 215 27 94

COIFFURE

DAMES - MESSIEURS

VISION+



Opticien - Optométrie Lentilles de contact

Chaussée d'Helmet 245 - 1030 Bruxelles

Tél. 02/215 77 06 - Fax 02/241 31 01

Peut-on faire le bonheur de ses proches ?

Je voudrais le bonheur de mon conjoint, de mes parents, de mes enfants... Y a-t-il une recette miracle ? Comment faire ?

Bonheur pratique

En ce mois de mai, la question de notre rencontre Théo n'est pas philosophique mais pratique : comment faire le bonheur de ses proches ?

Tous nous souhaitons être heureux. Dans l'Évangile, Jésus nous invite à aimer Dieu et à aimer son prochain comme soi-même. Spontanément (sauf situations particulièrement conflictuelles !), nous souhaitons le bonheur de nos proches. Mais peut-on faire leur bonheur ?

Qui est proche ?

Les proches nous entourent. Nous avons reçus les uns (parents, frères et sœurs, relations familiales ou de voisinage), nous avons choisis les autres (conjoint, amis, complices, comparses et compagnons).

Jésus, dans la parabole du bon Samaritain (Luc 10, 29-37), élargit la perspective : il s'agit non seulement d'accueillir le prochain, mais aussi de voir de qui nous voulons nous faire proches. La proximité n'est pas seulement reçue ou choisie : elle est une démarche active qui conduit à nous déplacer vers autrui.

On peut alors prendre conscience que les plus proches nous sont parfois devenus étrangers dans leur histoire, leurs préoccupations et leurs désirs, et qu'au contraire des personnes a priori éloignées ont pris une place importante dans nos vies. Ainsi, lors de funérailles, il n'est pas rare de voir le défunt entouré de voisins ou d'une famille de cœur : on s'appelait « fille », « tante », « filleule », et c'est l'attention à l'autre qui a créé ces liens affectueux imprévus.

L'Évangile nous invite à interroger nos relations de proximité. Où en suis-je avec les membres de ma famille ? Mes amitiés sont-elles de bons souvenirs que l'on ressort de temps à autre de leur boîte, ou bien sont-elles encore actuelles ? Si les circonstances de la vie distendent certains liens, puis-je m'ouvrir à d'autres relations qui s'offrent à moi ?

Faire le bonheur d'autrui ?

L'expression fait plutôt peur. Faire le bonheur d'autrui, ce fut le projet des grands systèmes totali-

taires, qui prétendaient définir ce qu'était la société parfaite et le bien de ses membres. Désirer le bonheur de ses proches, oui. Le faire ? Peut-être, mais pas sans eux ! La vraie proximité demande de préserver la distance adéquate qui permet à l'autre de rester lui-même.

Le bonheur ne se fait pas, il se cultive

Ou pour le dire autrement : il nous appartient d'y travailler, mais il n'est pas l'œuvre de nos mains. Le bonheur se reçoit comme un fruit.

Désirer le bonheur de ses proches est de l'ordre de la bienveillance. Veiller sur l'autre, poser sur lui un regard d'amour et de respect, le vouloir libre. On ne peut *faire* le bonheur de ses proches, mais on peut y contribuer en préparant un terrain favorable où il pourra éclore et croître.

Ne pas nous mentir sur notre vraie responsabilité

Il n'y a pas de recette miracle pour faire le bonheur de ses proches. Et la détresse vécue par ceux-ci, l'impuissance dans laquelle on se trouve parfois, la culpabilité qui peut en découler, ne doivent pas nous mentir sur nos vraies responsabilités : non pas nous substituer à l'autre mais l'aimer en actes pour qu'il vive lui-même sa vie, heureux autant qu'il est possible.

St Jean l'exprime avec force dans sa première lettre : « *Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ; notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses.* » (1 Jean 3, 18-20).

Doués pour être heureux

Certains chrétiens paraissent doués pour le bonheur. Dans leur vie quotidienne, sans chichis ni manières, ils accueillent le souffle de l'Esprit du Christ. Nous ne pouvons pas faire le bonheur de nos proches, mais nous pouvons nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu. « *Et voici le fruit de l'Esprit, écrit St Paul : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.* » (Galates, 5,22). A n'en pas douter, si notre vie porte de tels fruits, nos proches pourront y trouver un goût de bonheur.

Bonne rencontre à tous !

Michel Christiaens



Peut-on faire le bonheur de ses proches ?

Dimanche 30 mai à Ste Suzanne

9h-11h : rencontre - 11h : eucharistie

Après le début de la rencontre, les participants sont répartis en ateliers par tranches d'âge.
(Garderie pour les petits de moins de 5 ans.)

!!! Attention : horaire spécial !!!

ce week-end 29-30 mai

Samedi 17h30 à Notre-Dame

**Dimanche 11h à Ste Suzanne
et 18h à la Ste Famille.**

**Les messes de Ste Elisabeth 18h, St Vincent
9h30 et Notre Dame 11h30 sont suspendues**

Notez déjà la prochaine rencontre Théo

**« Être croyant aujourd'hui,
est-ce dépassé ? »**

*Certains le disent, d'autres s'y opposent.
Qu'en est-il pour nous ?*

samedi 26 juin à Notre Dame

15h - 17h30 : rencontre - 17h30 : eucharistie

Ateliers Adultes

A côté des ateliers proposés aux enfants et aux jeunes en différents groupes d'âge, trois ateliers sont destinés aux adultes.

Atelier biblique : « j'ai encore beaucoup de choses à vous dire... »

Au-delà du court passage proposé pour la liturgie de ce dimanche de la Trinité (Jn 16, 12-15), nous lirons ensemble le chap. 16 de l'évangile de Jean (à partir du v. 4b). Jésus va mourir, et il fait ses adieux à la communauté de ses disciples: il veut leur faire accepter son départ. C'est un moment poignant, et les paroles données à ce moment touchent à des questions vitales pour les chrétiens. Ne vivons-nous pas des situations semblables avec nos familles?

Animation : Jacques Vermeylen, bibliste, ancien professeur à la Faculté de théologie de Lille et prêtre dans les paroisses du Kerkebeek.

Atelier couple : Mon prochain, mon conjoint ?

L'évangile nous invite à croire que Dieu s'est fait proche des humains en Jésus-Christ. Et Jésus lui-même a proposé aux humains de se faire proches les uns des autres pour rentrer dans la communion de Dieu. Nous lirons la parabole du Bon Samaritain, et nous la relierons à une autre déclaration de Jésus qui place l'amitié au cœur même de l'amour.

Mais nous verrons surtout si ces textes peuvent accompagner, enrichir et éclairer nos amours, nos vies conjugales et familiales.

Animation : Lucien Noullez, 53 ans, marié, père de famille, enseignant et écrivain à Bruxelles.

Atelier inter-génération : les Trois pommiers

Catherine Verdickt a débuté son engagement aux Trois Pommiers, une institution intergénérationnelle bruxelloise, dès la fin de ses études en 1984. Sa belle-mère, Odette Verdickt, avait eu l'idée de fonder une maison où des mamans en difficulté accompagnées de leur enfant, des personnes âgées et des personnes légèrement handicapées, étaient accueillies sous un même toit. L'atelier permettra de mieux connaître cette institution et de voir ce que le mélange des générations peut apporter à chacun.

Animation : Catherine Verdickt, infirmière, mère de cinq enfants, est bénévole responsable de l'association des Trois Pommiers.

Atelier famille : peut-on faire le bonheur des enfants ?

Parents, grands-parents, parrains, marraines, nous aimons les enfants qui nous sont proches et nous souhaitons leur bonheur. L'Évangile nous en présente une vision originale. Jésus nous invite à aimer "comme il nous a aimés". Peut-on faire le bonheur de nos enfants ?

Animation : une équipe du Kerkebeek avec Marie-Anne Scheyvaert, psychologue (aujourd'hui pensionnée) à l'école de la Ste Famille.

Le bonheur en famille, ça se cultive !



*Ce qui facilite le bonheur des enfants, c'est de voir leurs parents :
se réjouir, se détendre, savourer les instants de loisirs et de plaisirs ;
exprimer clairement leur joie ;
dans les moments stressants, rire, relativiser ou faire de l'humour ;
parler du bonheur à leurs enfants.*

*Ce qui complique le bonheur des enfants, c'est de voir leurs parents :
inquiets et préoccupés au point de ne plus être disponibles ;
n'exprimer que des émotions négatives ou des propos limitants, lors de bons moments partagés
(« ça ne va pas durer »)
se polariser sans recul sur les soucis quotidiens ;
ne jamais aborder la question du bonheur ou s'en tenir à des propos pessimistes*

*(« profite-en, car tu perdras vite tes illusions... »)
(Extrait de Vivre heureux, par Christophe André, psychiatre, Editions Odile Jacob.)*

Sacerdoce et Ministères

L'Église catholique a fait de 2009-2010 l'année « sacerdotale », destinée à mettre en valeur le prêtre, avec pour modèle Jean-Marie Vianney, le « saint curé d'Ars ». Publications et manifestations diverses soulignent ainsi la figure devenue traditionnelle du prêtre, c'est-à-dire non celle des origines (Nouveau Testament, communautés chrétiennes des premiers siècles), mais celle – très typée – du XIX^e siècle : générosité allant jusqu'à l'héroïsme, importance de la prière et des dévotions, ministère focalisé sur les sacrements et en particulier sur la confession, position tranchée face au monde moderne. Cette année « sacerdotale » est aussi l'occasion de rappeler le caractère « ontologique » de l'ordination, qui fait du prêtre un homme hors du monde jusqu'à sa mort, configuré au Christ comme « tête du corps qu'est l'Église » et voué au célibat. Le prêtre est ainsi mis en valeur « pour lui-même », en dehors de sa relation avec une communauté chrétienne concrète.

Divers documents romains déclarent que jamais une femme ne pourra recevoir l'ordination. Pourquoi ? Parce que l'Église n'a pas le droit de prendre pareille initiative. En effet, Jésus a choisi seulement des hommes comme apôtres ! C'est donc le témoignage du Nouveau Testament qui est ici l'argument décisif. En fait, le dossier biblique ne permet pas de trancher d'une manière aussi claire : il faut distinguer « les Douze », qui symbolisent le peuple d'Israël (12 fils de Jacob, 12 tribus), et les apôtres, qui sont des « envoyés », chargés d'un témoignage missionnaire. Les premiers sont nécessairement des hommes, mais il n'en va pas de même pour les seconds ; ainsi, Paul cite Andronicus et Junias (un couple) comme « apôtres éminents » (Rm 16,7). La Commission biblique pontificale a d'ailleurs pris position – avec prudence – dans le sens de l'ouverture : les textes du Nouveau Testament ne permettent pas d'exclure la possibilité d'ordonner des femmes à la prêtrise.

Quoi qu'il en soit de la question de l'ordination des femmes, le recours au dossier biblique pour éclairer une question d'aujourd'hui me paraît éclairant et justifié. Or ce dossier n'est guère valorisé dans les documents qui promeuvent l'« année sacerdotale ». Celui qui en prend connaissance comprend assez vite la raison de ce silence : le Nouveau Testament ne confirme guère l'image cléricale du prêtre que Rome cherche aujourd'hui à promouvoir.



Le sacerdoce concerne la communauté chrétienne et non la personne du prêtre

Tant Paul que les quatre évangiles évitent soigneusement l'emploi du vocabulaire sacerdotal (hiereus et les mots apparentés) pour parler des personnes, avec une seule exception : la lettre aux Hébreux célèbre Jésus-Christ comme grand prêtre éternel qui offre « une fois pour toutes » le sacrifice parfait. C'est une manière d'interpréter la mort de Jésus sur la Croix comme ce qui met fin à la nécessité du Temple avec ses sacrifices. Dans la nouvelle Alliance, il n'y a pas de place pour des prêtres à la manière du sacerdoce de Jérusalem. Rappelons que, dans le judaïsme comme dans d'autres religions, les prêtres sont des hommes habilités à franchir la frontière en principe infranchissable entre le monde de Dieu (sacré) et celui des hommes (profane) : ils portent les animaux sacrifiés jusque sur l'autel. Désormais, le voile du Temple est déchiré : il n'y a plus de séparation entre Dieu et les hommes, puisque le Christ s'est incarné et nous a rejoints, « vrai Dieu et vrai homme ».

Le vocabulaire sacerdotal est cependant utilisé dans la première lettre de Pierre, qui cite le livre de l'Exode pour l'actualiser au niveau de la vie en Église : « Mais vous, vous êtes 'la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte...' » (1,9). Il y a donc un peuple sacerdotal : toute communauté chrétienne est appelée à « faire le pont » (être pontifex) entre le monde humain et le Royaume de Dieu.

Une série de documents du Magistère catholique insistent sur la différence « de nature et non de degré » entre le « sacerdoce commun des fidèles » reçu avec le baptême et le « sacerdoce ministériel » du prêtre. En effet, ce sont des réalités d'un ordre différent. Aussi vaut-il mieux réserver l'emploi du mot « sacerdoce » au témoignage de la communauté chrétienne, comme le Nouveau Testament le fait. Pour les personnes qui ont reçu l'ordination, il faut mieux parler de « presbytérat » ou de « prêtrise ».

La problématique du Nouveau Testament est celle des ministères d'Eglise et non celle du sacerdoce du prêtre

Jésus a-t-il voulu que son Eglise soit dotée d'un clergé ? Ce n'est pas du tout évident. Les communautés chrétiennes de la première génération s'organisent chacune en suivant sa propre tradition, comme si Jésus n'avait donné aucune consigne précise à ce sujet. A Jérusalem, la communauté judéo-chrétienne de langue araméenne est dirigée par les Douze (dont Pierre), puis par un collègue d'« anciens » (presbuteroi, d'où le mot « prêtre », Ac 11,30), avec à sa tête un président, dont le premier est Jacques, « frère du Seigneur » (Ac 12,17 ; cf. Ga 1,19) ; cette organisation est un décalque de l'usage juif de la synagogue. Toujours à Jérusalem, la responsabilité de la communauté des judéo-chrétiens de culture grecque ou « hellénistes » est confiée à un groupe de Sept, élus et institués par les apôtres (Ac 6,1-7). D'après Ac 13,1, la communauté d'Antioche paraît dirigée par cinq « prophètes et docteurs », dont Saul (Paul) et Barnabé. Le mot « prêtre » n'apparaît pas dans ces textes. Paul, quant à lui, ne se préoccupe même pas d'encadrer ses communautés de ministres institués : il fait confiance à l'Esprit, qui distribue ses dons ou « charismes » à tous les membres du groupe. La communauté est un corps dont chaque membre a sa fonction : chacune, chacun reçoit un don de l'Esprit, pour le service de l'ensemble (voir 1 Co 12,12-27 ; Rm 12,4-5). Paul affirme le principe de l'égalité entre tous (Ga 3,28). Divers conflits l'obligent cependant à envisager un début de hiérarchie. Ainsi, les listes de 1 Co 12,28-30 et Rm 12,6-8 montrent que certains charismes sont plus vitaux que les autres : ceux des « apôtres », « prophètes » et « docteurs », qui exercent des fonctions de gouvernement et d'enseignement.

Le point commun entre ces diverses réalités, c'est la problématique des ministères ou « services » de la communauté chrétienne. L'important n'est pas le statut particulier ou la consécration d'une personne, mais la vie

communautaire, ordonnée elle-même au témoignage à rendre dans le monde. Aucune communauté chrétienne ne peut vivre sans qu'un certain nombre de services ne soient assurés : prédication, catéchèse, liturgie, solidarité interne et externe, coordination... L'important est que ces services soient effectivement rendus, pour que l'Evangile puisse être vécu et annoncé ; à ce niveau au moins, la répartition des rôles apparaît essentiellement comme une question pratique, qu'il est possible de résoudre de plusieurs manières, en fonction des circonstances.

Les seuls textes du Nouveau Testament qui parlent de l'évêque et du prêtre

Pour que le rôle particulier de l'évêque (ou évêque) soit défini, il faudra attendre les « lettres pastorales » (1 et 2 Timothée ; Tite), écrites dans les années 80 et se réclamant de la tradition paulinienne. Par rapport aux lettres de Paul lui-même, l'évolution est sensible. Elle est commandée par les circonstances : les communautés chrétiennes sont devenues plus nombreuses et elles doivent faire face à des dissensions internes, à des persécutions et à la polémique juive. Il faut donc se structurer davantage et assurer la légitimité des responsables. Mais que disent ces textes ? Lisons les seuls passages qui concernent explicitement l'évêque :

« Elle est digne de confiance, cette parole : si quelqu'un aspire à l'épiscopat, c'est une belle tâche qu'il désire. Aussi faut-il que l'évêque (episcopos) soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, pondéré, de bonne tenue, hospitalier, capable d'enseigner, ni buveur ni batailleur, mais doux ; qu'il ne soit ni querelleur ni cupide. Qu'il sache bien gouverner sa propre maison et tenir ses enfants dans la soumission, en toute dignité : quelqu'un, en effet, qui ne saurait gouverner sa propre maison, comment prendrait-il soin d'une Eglise de Dieu ? Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur qu'il ne tombe, aveuglé par l'orgueil, sous la condamnation portée contre le diable. Il faut de plus que ceux du dehors lui rendent un beau témoignage, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre en même temps que dans les filets du diable. » (1 Tm 3,1-7)

La lettre à Tite comporte un passage très semblable :

« Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu y achèves l'organisation et que tu établisses dans chaque ville des presbuteroi (« prêtres ») suivant mes instructions : chacun d'eux doit



Les responsables d'unité pastorale réunis par Mgr De Kesel, mai 2009



être irréprochable, mari d'une seule femme, avoir des enfants croyants qu'on ne puisse accuser d'inconduite ou d'insoumission. Il faut en effet que l'évêque (episcopos) soit irréprochable en sa qualité d'intendant de Dieu : ni arrogant ni coléreux, ni buveur ni batailleur, ni avide de gains honteux. Il doit être hospitalier, ami du bien, pondéré, juste, saint, maître de soi, fermement attaché à la Parole digne de foi, qui est conforme à l'enseignement. Ainsi sera-t-il capable d'exhorter dans la sainte doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tt 1,5-9). Je me demande : pourquoi ne lit-on jamais ces textes au cours de la liturgie, alors qu'ils sont les seuls, dans tout le Nouveau Testament, à parler des prêtres et des évêques ? La réponse peut se deviner aisément : parce qu'ils ne correspondent pas assez aux règles actuelles du catholicisme latin. Notons que la distinction entre les deux catégories n'est pas encore établie. C'est seulement avec les lettres d'Ignace d'Antioche, au début du iie siècle, qu'on rencontre la triade ministérielle (évêque, prêtre et diacre), avec une lourde insistance sur l'autorité de l'évêque et la nécessité de lui obéir. Les recommandations qui sont faites pour la nomination des prêtres et des évêques font imaginer ce qu'il pouvait en être dans le réel. Notons que ces recommandations correspondent dans une large mesure à la morale stoïcienne, bien plus qu'aux préoccupations de Jésus dans les évangiles.

Conclusion

Ce trop bref survol permet de le constater : le Nouveau Testament et les communautés chrétiennes du ier siècle ignoraient la problématique de la consécration personnelle du prêtre ou l'idée de son « sacerdoce » ; ils ne parlaient pas en termes de pouvoirs (d'ordre, de juridiction), mais réfléchissaient en termes de services à rendre dans la communauté (vision « fonctionnelle »). C'est ce qu'on appelle les « ministères d'Église », et ils évoluent en fonction des besoins. Demandons-nous donc : quels sont, dans les circonstances nouvelles d'aujourd'hui, les services essentiels dont les communautés doivent se doter pour être, en vérité, signes efficaces du Royaume ? Et quelles sont les exigences liées à ces services ? Quels sont ceux, par exemple, qui supposent un engagement pour la vie entière, alors que notre société vit de plus en plus au rythme des mutations professionnelles ? La baisse spectaculaire du nombre d'entrées au séminaire dans les pays d'Europe occidentale invite moins à relancer l'appel à « la vocation » sur un mode traditionnel qu'à se demander s'il ne faut pas repenser le profil du prêtre ou proposer autre chose.

Jacques Vermeylen

En particulier la déclaration de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi Inter insigniores, publiée en 1976.

Voir *Origins* 6 (1976-1977), n° 6 (1er juillet 1976), pp. 92-96. Les textes romains qui traitent de la question ne font jamais référence à ce travail, qui avait pourtant été commandité par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

L'ancienneté et la signification de ce collège sont discutées. Les presbytres sont peut-être simplement les chefs de famille, qui se réunissent périodiquement pour prendre ensemble des décisions concernant la communauté, selon l'usage juif traditionnel.

Tant dans l'histoire d'Étienne que dans celle de Philippe, il apparaît, en effet, que ces Sept ont un ministère de parole, qui va bien au-delà du service des tables ou de l'assistance caritative. Voir notamment A. LEMAIRE, *Les ministères à l'origine de l'Église*, coll. « Lectio Divina », n° 68, éd. du Cerf, Paris, 1968, pp. 49-58 ; il y a aujourd'hui un accord général pour reconnaître que le récit d'Ac 6,1-6 ne fait pas référence à l'institution du diaconat.

Sur cette évolution, voir G. BONNEAU, « Pour y achever l'organisation' (Tite 1,5). L'institutionnalisation de l'Église au temps du Nouveau Testament », dans *Science et Esprit* 52 (2000), pp. 87-107

TRYPHON : QUE FAIRE de ce que nous avons ?

Un week-end au Monastère de Wavreumont pour les 25 (et moins !) - 45 ans (et plus!)
27 au 29 août 2010



Tryphon ?

C'est le prénom du professeur Tournesol, celui qui cherchait la bonne direction, qui se posait des questions et qui était toujours en marche pour trouver ce qu'il cherchait. Notre groupe Tryphon (informel) réunit des adultes de 25 à 45 ans (avec beaucoup de souplesse !) touchés par l'Évangile.

Comment vivre la foi entre tout ce qui fait nos vies : la famille, le boulot ou la recherche d'un job, les amis, les projets dans lesquels nous sommes engagés ? Nous avons la conviction qu'il est bon de se retrouver entre chrétiens, pour comprendre ce à quoi nous invite l'Évangile et pour déjà le vivre ensemble.

Nous nous rencontrons de temps en temps pendant l'année sur un sujet que nous fixons, ou seulement pour boire un verre ou casser la croûte ensemble. De l'informel quand on le souhaite, du simple, du bon ! Pas besoin d'être un pilier d'église, de participer à tout ce que propose le Kerkebeek ou Tryphon pour nous rejoindre. On est content de revoir les fidèles et de revoir ceux qui ne peuvent venir que de temps en temps ou pour une première fois!

Wavreumont ?

Monastère bénédictin entre Malmedy et Stavelot, au fin fond de la Belgique. Un lieu calme et joli au milieu de bien des balades possibles. Bien connu de certains d'entre nous, c'est là que nous avons passé un premier week-end l'année dernière sur le thème « comment décider ? ». Les moines sont plus qu'accueillants. Tout le monastère nous est réservé et n'attend que nous. Il y a de grands espaces où les enfants peuvent jouer sous l'oeil des baby-sitters.

Plus de renseignements : <http://www.wavreumont.be>

Le programme ?

« Que faire de ce que nous avons ? »

Nous avons tous reçu des petites ou des grandes choses. Nos biens ne sont pas seulement matériels, il y a ce qu'on aime, ce que l'on a reçu, ce que nous vivons aussi, mais aussi ce qu'on a. « Partagez-les ! » dit l'Évangile. Voilà une invitation qui peut résonner de multiples façons. On peut penser aux premiers disciples, à Saint-François d'Assise, aux questions de développement, de consommation raisonnable, de partage avec les démunis, proches ou lointains.

Le week-end proposera de réfléchir à cette question de différentes manières : par le parcours de textes bibliques, par la réflexion de l'un ou l'autre, par une prière avec les enfants, par la participation au rythme de la vie des moines,.... Des temps de balades, de jeux avec les enfants, les repas et leurs vaisselles compléteront le programme.

C'est évidemment aussi une bonne occasion de partager du temps avec des personnes du Kerkebeek que l'on croise une fois ou l'autre sans trop prendre le temps.

Pratiquement : du vendredi 27 août au dimanche 29 août 2010

Départ : vendredi 27 août à 16h30 devant l'église de la Sainte-Famille. Pour ceux qui rejoignent directement Wavreumont : rendez-vous à 18h30 là-bas.

Retour : dimanche 29 août. Nous quittons Wavreumont après le goûter à 16h30.

PAF : Wavreumont demande pour le week-end 54 euros pour un adulte, 48 euros pour un enfant mais c'est à adapter en fonction de l'âge des enfants. Et le Kerkebeek peut intervenir en cas de difficultés financières. A cela s'ajoute le prix de l'essence jusque là-bas : on se partage tout ça.

Se munir de : chaussures de marche, drap, taie d'oreiller, sac de couchage ou couette, trousse de toilettes.

Accès : prendre la E 40 jusqu'à l'échangeur de Loncin – Quitter la E 40 et prendre la E 42 vers Verviers et Saint-Vith – passer Verviers – sortir à la sortie n°11 (sortie Malmedy) – on arrive à un rond-point : prendre la route en face qui remonte et suivre les pancartes « Wavreumont ».

Pour s'inscrire ou prendre des renseignements :

un mail ou un coup de fil à Vincent Spronck
vincent@spronck.com – 0495 588 047

Frédéric Taverne : 02 245 10 13 – fredtaverne@hotmail.com

Tchernobyl, vous avez oublié ? Eux pas !

Un accident nucléaire il y a bientôt 25 ans. Mais aujourd'hui, en Belarus, beaucoup de familles continuent à vivre dans des zones contaminées. Un risque majeur pour la santé des enfants. C'est l'absorption de césium via l'alimentation locale qui est la source principale de danger. Le taux de césium peut heureusement baisser en absorbant une nourriture saine.

Nous cherchons des familles pour accueillir durant 1 mois, en juillet ou en août, un enfant qui a besoin d'améliorer sa santé.

Ces enfants sont fragilisés par leur environnement mais ne sont pas malades. Ils ont, lors du premier accueil, entre 8 et 12 ans. La famille candidate peut émettre un choix quant au sexe et à l'âge de l'enfant. Une équipe d'accompagnants-interprètes est à disposition durant tout le séjour. Pour en savoir plus : <http://enfants-de-tchernobyl.be> Info@enfants-de-tchernobyl.be

Pour Bruxelles et le Brabant, un membre de notre association répond à vos questions : Jean Pol Lozet : Tel : 02/215.71.96



PAIN PARTAGE

Le 29 mai: de 14h30 à 17h30, au 156 av. Henri Conscience (Evere). Lecture des trois récits de la conversion de St Paul, dans le livre des Actes des Apôtres, avec Alice Dermience

JEUNES ANTANANARIVO ET PARTENARIAT KERKEBEEK-LYCEE WIMA

Découverte du Parc Josaphat et auberge espagnole



Bien connu des Schaerbeekoïses(es) et en général des Bruxelloïses(es), le Parc Josaphat, d'une superficie de 30 ha si l'on tient compte de l'école Chazal et du mini-golf, constitue un espace vert pittoresque d'une grande qualité paysagère et historique. Outre ces qualités, le naturaliste est charmé par les arbres indigènes et exotiques mais également par la faune qui, ici en ville, y trouve gîte et nourriture.

Elisabeth FAUVILLE, guide nature dont vous avez déjà pu apprécier les talents lors de notre visite du Moeraske, nous fera (re)découvrir bénévolement ce merveilleux parc lors d'une visite guidée (durée environ 2h30), le samedi 5 juin 2010 à 10h00.

Le rendez-vous est fixé à l'entrée du parc située à l'embranchement du Boulevard Lambermont et de l'Avenue Louis Bertrand. Si vous possédez des jumelles ou une loupe, ne les oubliez pas.

Infos : Elisabeth FAUVILLE (Tél. : 02 242 87 04 en soirée ou par email elisabeth.fauville@skynet.be)

Cette visite sera suivie d'une « auberge espagnole » sous le clocher de Ste-Suzanne. Chacun apporte un plat de son choix qui garnira un buffet que nous aurons le plaisir de partager. Des boissons seront disponibles sur place à prix démocratique.

Une participation de 5€ sera demandée au profit des deux projets de solidarité Nord/Sud du Kerkebeek, le « Lycée Wima » et les « Jeunes d'Antananarivo ».

Ceux qui le souhaitent pourront déposer leurs plats à Ste-Suzanne avant la visite du parc.



CONGO, 50 ! FÊTONS AVEC L'ÉGLISE

BROEDERLIJK DELEN, CARITAS INTERNATIONAL, ENTRAIDE ET FRATERNITE, JUSTICE ET PAIX, PAX CHRISTI VLAANDEREN,
PAX CHRISTI WALLONIE-BRUXELLES, MISSIO et l'INSTITUT DES CONGREGATIONS MISSIONNAIRES

**vous invitent à célébrer le 50^e anniversaire
de l'indépendance de la RD Congo**

DIMANCHE 13 juin 2010

14 H Conférence :

« Congo, 50 ! Rôle et défis de l'Eglise »

Avec : **Père Rigobert Minani**, s.j., directeur du RHODECIC (Réseau d'organisation des droits humains et d'éducation civique d'inspiration chrétienne).

Julie Ndaya, sociologue du développement (à confirmer) apportera un regard complémentaire sur l'impact des autres églises et religions dans la société congolaise.

Modératrice : *Katrien Vanderschoot, journaliste VRT*

Lieu : Radisson Blu Royal Hotel Brussels rue du Fossé-aux-Loups, 47 (à 2 pas de la Cathédrale)

L'Eglise catholique en tant qu'institution sociale et agent de la société civile, a joué et continue de jouer un rôle déterminant dans les efforts de développement et de démocratisation en RD Congo : alphabétisation, soins de santé, conférence nationale, marche du 16 février 1992, sessions innombrables de formation lors des récentes élections. En cette année des 50 ans de l'Indépendance, quel est le rôle et quels sont les grands défis de l'église catholique dans la reconstruction de la RD Congo : dans le processus de pacification à l'est, dans l'instauration concrète de l'Etat de droit ? Comment l'église catholique doit-elle affronter ces défis ?

17 H Cathédrale des Saints Michel et Gudule

Célébration présidée par Mgr Djomo, évêque de Tshumbe (Kasaï Oriental), président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (Cenco) en présence d'évêques belges.

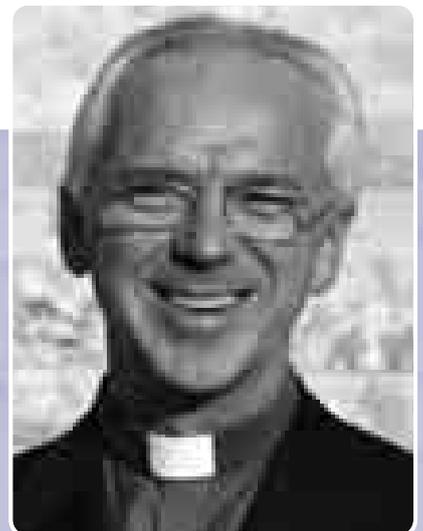
Chorale congolaise. Venez nombreux nous rejoindre pour célébrer cet anniversaire !

Infos : Entraide et Fraternité (Tél. : 02 223 47 35 ou 02 227 66 80)

Le merci des catholiques bruxellois à Mgr Jozef De Kesel

C'est au début de ce mois de mai, après la visite « ad limina » des évêques belges auprès du Pape, que Mgr Jozef De Kesel, évêque auxiliaire de Bruxelles, prend officiellement ses nouvelles fonctions d'évêque auxiliaire du Brabant flamand. Les Bruxellois ont eu l'occasion de le remercier lors de l'eucharistie qui a eu lieu à la cathédrale Sts Michel et Gudule le dimanche 16 mai à 15h.

Par son sens de l'écoute, son discernement sur la place nouvelle de l'Eglise dans notre société pluraliste et sécularisée, par sa cordialité et sa profondeur spirituelle, Mgr De Kesel aura marqué notre Eglise bruxelloise au cours des huit années qu'il a passées à son service. Nous lui adressons tous nos vœux pour ses nouvelles fonctions!

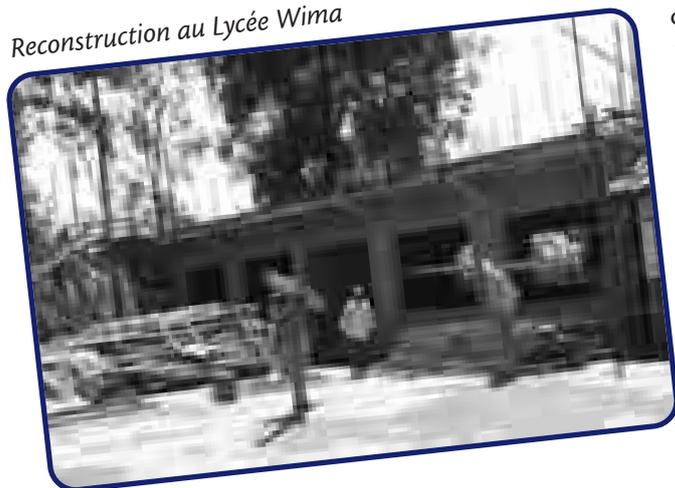


Des glaces pour le Lycée Wima

Vive le retour des beaux jours ! et en cette fin de mois d'avril, déjà, nous avons eu le plaisir de goûter au soleil les premières glaces de l'année. Une boule, 1 euro. Deux boules, 2 euros. Trois boules, 3 euros... et de la concentration pour déguster son cornet pour qu'il fonde dans la bouche plutôt que sur le sol !



Reconstruction au Lycée Wima



1 euro pour nous, c'est un peu dérisoire. A Bukavu, 1 euro permet de financer un mois de cours au Lycée Wima, et toutes les familles ne parviennent pas à le payer. Alors l'équipe du Partenariat Kerkebeek – Wima a fait un pari : lancer à la veille de l'été une opération « une glace pour le Lycée Wima ».

Le défi : lorsque vous vous offrirez une glace succulente au soleil, doublez votre choix.

Un boule Fraise, et une boule Wima.

Une boule Chocolat, et une boule Wima.

Une boule Vanille et une boule Wima.

Un euro pour le marchand, un euro pour le Lycée.

1 boule de glace = 1 € = 1 mois de cours.

Concrètement ?

Dès les beaux jours, durant le mois de mai ou le mois de juin, nous vous distribuerons aux célébrations un mini-cornet pour recueillir vos pièces de 1 €. Des cornets géants placés dans le fond des églises seront là pour rassembler vos cornets garnis. Bien sûr, le compte du Lycée Wima est ouvert : n'hésitez pas à offrir l'équivalent d'une glace géante de 30 boules à nos amies de Bukavu ! Compte 000-0718676-03 de KONTINENTEN asbl, Doorniksesteenweg 149, 8500 Kortrijk, avec la mention «WIMA H. Famille Helmet C. Lambrecht». Les dons de 30 EUR et plus sont déductibles.»

Beau printemps, beau passage vers l'été à tous !

Pèlerinage le lundi de Pentecôte 24 mai

Sur les pas de St Vincent – en prière avec la Vierge noire de Halle



Horaire de la journée

- 9h00 Départ devant l'église Notre-Dame
- 10h30 Arrivée à Soignies. Procession « Tour St Vincent » et cortège historique.
- 12h45 A la collégiale, remontée de la chasse
- 13h30 Pique-nique (à emporter).
Du potage et de café seront servis sur place.
- 15h00 Départ pour la Basilique Saint-Martin de Halle.
Prière devant la statue miraculeuse de la Vierge noire et temps libre pour visiter la Basilique.
- 17h30 retour vers Bruxelles.



Inscriptions : Roland La Rose : 02 215 32 37 ou 0477 83 57 70.
Email: rlarose@scarlet.be

Prix du voyage : 16 Euros comprenant le transport en autocar, le potage et un café.

Une recette de bonheur ?

Et si la meilleure recette était... de ne pas en avoir ?

Les recettes, c'est comme les conseils des grands-mères, c'est fait pour être respecté mais pas trop. Retenir quelques principes généraux, puis ajouter les ingrédients selon ses préférences personnelles, et faire les choses « à sa manière à soi ».

La meilleure façon de respecter les recettes, c'est de les réinventer. Vive les traditions et vive l'imagination !

Pour goûter le bonheur...

1) Chercher le bonheur au quotidien

Prenez les produits de saison. Saisissez les occasions qui se présentent : les événements, la météo, les rencontres. Le bonheur c'est dès maintenant, pas seulement réservé à l'été prochain. Alors prenez ce qui vient : se dire que le bonheur est sans doute possible dès aujourd'hui, c'est déjà le commencement du bonheur !

Un safari en Afrique, c'est super. Un nouveau programme informatique au top aussi. Et une mégafête qui se passerait avec les meilleurs copains et copines dans le lieu le plus génial encore plus.

Mais déguster une crêpe au sucre, recevoir le SMS de Julie, marcher en sortant de l'école avec Matthieu, c'est déjà le bonheur. Bonheur sous les yeux, tellement simple qu'on risquerait de ne pas l'apercevoir.

Sauf exception, n'allez pas chercher au loin ce qui est exceptionnel et qui coûte très cher. Le bonheur est déjà au milieu de nous, avec les petites choses du quotidien.

2) regarder les gens au delà des apparences

Regardez les gens avec bienveillance. Sous la pelure, la banane, sous l'écorce l'orange, sous la couenne la bonne viande : ne vous fiez pas aux apparences. En grattant un peu, vous découvrirez ce que les personnes autour de vous portent de meilleur : et cela vous rendra heureux.

3) s'émerveiller

Toutes les cuisinières vous le diront, on mange d'abord avec les yeux ! Alors regardez d'abord le bon côté des choses. Émerveillez-vous devant ce que vous voyez de beau, réjouissez-vous devant ce que vous voyez de bon.

4) créer, inventer, découvrir

Et si on essayait ? le bonheur est dans la création, l'invention, la découverte : ça peut donner la pêche au thon (bof), mais aussi le spaghetti cassanade ou le spéculoos au pâté. Quel bonheur d'oser essayer. Les surprises ne sont pas toujours bonnes... mais osez !

5) s'engager pour ce qui est juste

Le bonheur est aussi de se battre. Pour que tous les goûts soient respectés, de la cuisine traditionnelle à la plus exotique. Pour que la malbouffe recule. Pour que tous mangent à leur faim.

Se battre pour le respect de la diversité culturelle, pour que la planète soit respectée, pour que la terre tourne plus juste et que tous mangent à leur faim vous rendra heureux. Aujourd'hui on n'a plus le droit ni d'avoir faim, ni d'avoir froid, ni d'être victime du racisme, du sexisme ou de l'inégalité des chances. Quel bonheur de se battre pour ça !

6) prendre les choses sérieuses avec humour

Humour toujours. Il peut être décalé comme l'humour anglais, se moquer de lui-même comme l'humour juif, ou pétarader comme l'humour belge. A vous de voir !

7) et ne rien faire...

Quel bonheur de ne rien faire... le tout est de trouver le bon dosage !

Le bonheur à consommer sans modération...

... mais sans craindre d'être parfois « sans ». Il est des jours où les réserves de bonheur sont épuisées, où les ingrédients viennent à manquer. Ce n'est pas grave. Il n'y a pas d'obligation à être heureux tous les jours. Et « jeûner » de bonheur de temps à autre, cela vous aidera à l'apprécier encore plus quand il est là !

Variante pour les amateurs

La recette est délicieuse ainsi, mais les chrétiens aiment débiter chacune des étapes par un morceau d'Évangile. Pas par dessus, pour faire joli. Mais par dessous, au commencement. Question de tradition ! Pour nous chrétiens, un bonheur qui a de la chair et du souffle, a le bon goût de l'Évangile. Essayez avec vos proches : vous ne serez pas déçu !

Résumé pratique

Prenez une louche de quotidien, une bonne dose de bienveillance et trois mesures d'émerveillement,

Mélangez selon votre créativité, impliquez-vous dans le menu, ajoutez y une large pincée d'humour,

Et puis laissez reposer quelque temps...

Si vous souhaitez le vivre dans la tradition chrétienne, démarrez par une belle tranche d'Évangile... .. et goûtez moi ce bonheur !



Sainte-Suzanne

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de Christiane Hallet (1923-2010)
Suzanne Vanhaecke (1917-2010)



Notre-Dame Immaculée

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les mariages de

Raphaël Calderon et Catherine Vander Veken, le samedi 10/04/2010

Jacques Rwigenza et Christine Uwamahoro, le samedi 10/04/2010

Au cours des dernières semaines, nous avons prié à l'occasion du mariage civil de Alain Maloens et Ghislaine Doms, le 1er mai 2010

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de Samantha Belonni (1992-2010)

Nicole Mouchart-Socquet (1943-2010)

Yvonne Van Thilborgh (1925-2010)

Magali Jaradin (1924-2010)



Saint-Vincent

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de Guy Duquenne (1932-2010)

Georgette Peeters (1910-2010)

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les mariages de Djeke Mambo - Kim Gevaert, le 24/04/2010,

Danilo Migliazzo et Elisabetta Apollonio, le 17 avril 2010.



Sainte-Famille

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de Jacqueline Deltombe-Rolain (1938-2010)
Laura Sanfratello (1986-2010)

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les mariages de Marc Maes et Béatrice Roubi, le 10 avril (célébré en France, dans la région Lyonnaise)

Vitraux restaurés : merci à la commune de Schaerbeek

Dimanche 6 juin prochain vers 19h15, à l'issue de la messe dominicale de 18h, la Fabrique d'église de la paroisse de la Ste Famille vous invite à un verre de l'amitié pour remercier les autorités communales. Grâce à la diligence de l'échevin des cultes Etienne Noël et à l'important effort financier consenti par la commune de Schaerbeek, le vitrail latéral et le très beau vitrail du chœur de l'église, qui tout deux menaçaient sérieusement la sécurité des passants et des usagers, ont pu être restaurés.

Sans doute les chrétiens de la paroisse et les habitants du quartier ne soupçonnent-ils pas toujours l'important travail effectué en coulisses pour l'entretien de notre patrimoine. Nous pouvons nous féliciter à Helmet de la disponibilité et de l'excellente collaboration avec les autorités locales.

Venez nombreux ce soir-là pour les remercier et pour admirer ensemble nos vitraux restaurés !

M. Cs.



Horaire des messes

Messes dominicales

| | S ^{TE} SUZANNE | S ^{TE} FAMILLE | NOTRE-DAME | S ^T VINCENT | S ^{TE} ELISABETH |
|-----------------|-------------------------|-------------------------|------------|------------------------|---------------------------|
| SAMEDI | 17u30 (NL) | - | 17h30 (F) | 16u (NL) | 18h* (F) |
| DIMANCHE | | 11u (NL) | 9u30 (NL) | | 10u30 (NL) |
| | 11h (F) | 18h (F) | 11h30* (F) | 9h30* (F) | |

Messes de semaine

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Judi | Vendredi |
|-----------------------|-------|-------|----------|-------|----------|
| SAINTE-SUZANNE | • | 18h30 | • | 18h30 | 9h |
| NOTRE-DAME | • | • | 9h | • | • |

*L'horaire est susceptible de modifications mentionnées dans l'agenda de dernière page.

Unité Pastorale du Kerkebeek – pastorale francophone

L'Unité Pastorale du Kerkebeek, qui porte le nom du petit ruisseau alimentant le Moeraske, réunit 5 paroisses: Sainte-Suzanne et la Sainte-Famille (Schaerbeek), Notre-Dame et Saint-Vincent (Evere) et Sainte-Elisabeth (Haren). Elle a été instituée par Mgr Josef De Kesel durant l'été 2003.

Secrétariat de l'Unité pastorale

Le secrétariat est à votre disposition tous les matins de 9h à 12h30 et les lundi, mercredi et vendredi après-midi de 14h à 17h.

30 avenue des glycines, 1030 Bruxelles
tél 02 215 87 57 – fax 02 245 02 87

courriel : upkerkebeek@gmail.com

site : www.kerkebeek.be

compte bancaire de l'unité pastorale :

001 – 4397035 – 04

Le secrétariat est à votre disposition pour toutes informations concernant les cinq paroisses.

Pour une question locale, vous pouvez aussi contacter :

Accueil Notre Dame et St Vincent :

Roland La Rose,

156 av. H. Conscience, 1140 Bruxelles.

Tél 02 215 32 37 ou 0477 83 57 70

larose.roland@gmail.com

Ste Elisabeth :

Abbé Jean-Marie Bergeret

02 245 78 93 ou

bergeretjm@skynet.be

Location de salles

Ste Suzanne

info Pascal Lefrançois 0473 71 18 55

(lundi et jeudi de 18h à 19h30).

Notre-Dame

info Roland La Rose 02 215 32 37

Sacrements et prière

Préparation au baptême, à la 1^e communion, à la profession de foi, à la confirmation

0 à 12 ans : Anne Peyremorte 0494 62 97 67

jeunes : Vincent Spronck vincent@spronck.com

adultes : Monique Lecloux 02 241 67 76

Pastorale du mariage :

Michel Christiaens 02 241 83 95

Visites de malades - onction des malades :

Abbé Jean-Marie Bergeret 02 245 78 93

Funérailles : adressez-vous d'abord à l'entreprise des pompes funèbres qui nous communiquera vos coordonnées, et nous reprendrons contact avec vous.

Communauté du Pain Partagé

www.painpartagé.be

Célébration et rencontre

(1 fois par mois, voir agenda)

abbé Jacques Vermeylen 02 242 90 71

Prière dans l'esprit de Taizé

Une fois par mois le vendredi

à 20h à Ste Suzanne (voir agenda)

Feu de braises (prière charismatique)

Chaque mercredi à 19h30

(sauf vacances scolaires) à Ste Suzanne

Adoration du Saint Sacrement

Chaque jeudi à Notre Dame à 14h30

et à Ste Suzanne à 17h30

Chaque vendredi à Ste Suzanne de 9h30

à 10h30 (sauf vacances scolaires)

Solidarité

Projet Jeunes Antananarivo (Madagascar)

Infos: Yvonne Berten 02 216 41 69.

Compte 000-1545839-47 d'AMIE asbl,

Ericastraat 9 - 2440 Geel, avec la mention

«Projet 506 Jeunes Antananarivo».

Les dons de 30 EUR et plus sont déductibles.

Projet Lycée Wima (Bukavu, RDC)

Infos: Nadine de Roubaix 02 647 63 79.

Compte 000-0718676-03 de KONTINENTEN

asbl, Doorniksesteenweg 149, 8500 Kortrijk,

avec la mention «WIMA H. Familie Helmet C.

Lambrecht».

Les dons de 30 EUR et plus sont déductibles.

Conférence Notre-Dame & Saint-Vincent - Centre Ozanam

SAINT-VINCENT DE PAUL :

7, rue J.B. Desmeth, 1140 Bruxelles.

Infos: Pierre Coppée 02 726 64 33

BANQUE ALIMENTAIRE

tous les mardis de 09h30 à 15h.

VESTIAIRE

le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 16h

ECRIVAIN PUBLIC sur rendez-vous : 02 705 45 61

Numéro de compte : 310-1138900-12

ou (avec déduction fiscale) 310-0359339-40

Amis de Vincent - Banque alimentaire

le mardi de 9h à 11h,

au 600 chaussée de Haecht.

Infos: Anne Le Lièvre 02 241 21 20

Numéro de compte : 853-8488570-35

Vestiaire Sainte-Suzanne

tous les mardis de 14h à 16h à l'église

Sainte-Suzanne,

dans la pièce au-dessus de l'entrée.

Infos: Nicole Sméraldy 02 241 56 21

Les permanents et responsables de l'unité pastorale

Abbé Michel Christiaens,

responsable de l'Unité Pastorale,

curé des paroisses Ste-Suzanne,

Notre-Dame Immaculée et Ste-Famille,

responsable de la pastorale francophone

St-Vincent et Ste-Elisabeth.

30 av. des Glycines, 1030 Bruxelles.

tél 02 241 83 95

michel.christiaens@scarlet.be

Sœur Anne Peyremorte,

animatrice pastorale

tél : 0494 62 97 67

anne.peyremorte@saint-andre.be

Abbé Jean-Marie Bergeret,

pêtre auxiliaire

tél 02 245 78 93

bergeretjm@happymany.net

Abbé Jacques Vermeylen,

pêtre enseignant, aumônier national ACI

tél 02 242 90 71

jacquesvermeylen@hotmail.com

Pastoor Paul Vanderstuyft,

Nederlandstalige pastoraal

tél : 02 216 68 58

Sint Vincentiusplein 1, 1140 Evere

Equipe pastorale d'unité (EPU):

Jean-Marie Bergeret, Michel Christiaens,

Pierre Coppée, Jean-Marie De Hoe,

Nadine de Roubaix, Monique Lecloux, Anny

Lemaire, Hubert Loch, Anne Peyremorte,

Vincent Spronck, Frédéric Taverne, Agnès

Vander Linden, Joseph Vanhakendover,

Florence Verbrügghen, Jacques Vermeylen.

Contact EPU :

Agnès Vander Linden 0478 543 542

agnes.vander.linden@skynet.be

agenda récapitulatif

| | | | |
|---------|-------|-----------------------|--|
| ve 21/5 | 20h | Ste Suzanne | veillée de prière dans l'esprit de Taizé |
| di 23/5 | 11h | Ste Suzanne | célébration des confirmations en unité pastorale |
| lu 24/5 | | | pèlerinage à Soignies et Halle (voir page ...) |
| sa 29/5 | 17h30 | Notre Dame | célébration des baptêmes au cours de l'eucharistie dominicale |
| di 30/5 | 9h | Ste Suzanne | «rencontre Théo : «peut-on faire le bonheur de ses proches ?»» « |
| sa 5/6 | | Solidarité JA et Wima | : découverte du Parc Josaphat et auberge espagnole (voir page...) |
| sa 5/6 | 18h | Ste Famille | célébration du Pain Partagé |
| di 6/6 | 11h | Ste Suzanne | bénédictio n des fiancés au cours de la messe dominicale |
| di 6/6 | 19h15 | Ste Famille | verre de l'amitié avec les autorités communales pour la restauration des vitraux |
| sa 12/6 | 17h30 | Notre Dame | célébration des baptêmes au cours de l'eucharistie dominicale |
| di 13/6 | | cathédrale | 50 ans d'église au Congo (voir page ...) |
| ve 18/6 | 20h | Ste Suzanne | veillée de prière dans l'esprit de Taizé |
| di 20/6 | 11h | Ste Suzanne | célébration des baptêmes au cours de l'eucharistie dominicale |
| sa 26/6 | 15h | Notre Dame | «rencontre Théo : «être croyant aujourd'hui, est-ce dépassé ?»» « |
| sa 26/6 | 17h30 | Notre Dame | messe festive de fin d'année avec les enfants de la catéchèse et auberge espagnole |
| di 27/6 | | | journée du Pain partagé |
| di 4/7 | 11h | Ste Suzanne | célébration des baptêmes au cours de l'eucharistie dominicale |

Funérailles Legrand-Jacob

Une entreprise familiale à votre service 24h/24h.

Inhumation – Incinération

Pour un contact humain, une cérémonie dans le respect et le budget de chacun.

Agence Schaerbeek: 02/ 215.20.20

Avenue Huart-Hamoir, 131

(à droite de l'église Sainte-Famille – Helmet)

Agence Etterbeek : 02/ 648 . 13 . 40

Rue Philippe Baucq, 35

Agence Woluwé : 02 / 779.99.05

Parvis Sainte-Alix, 21